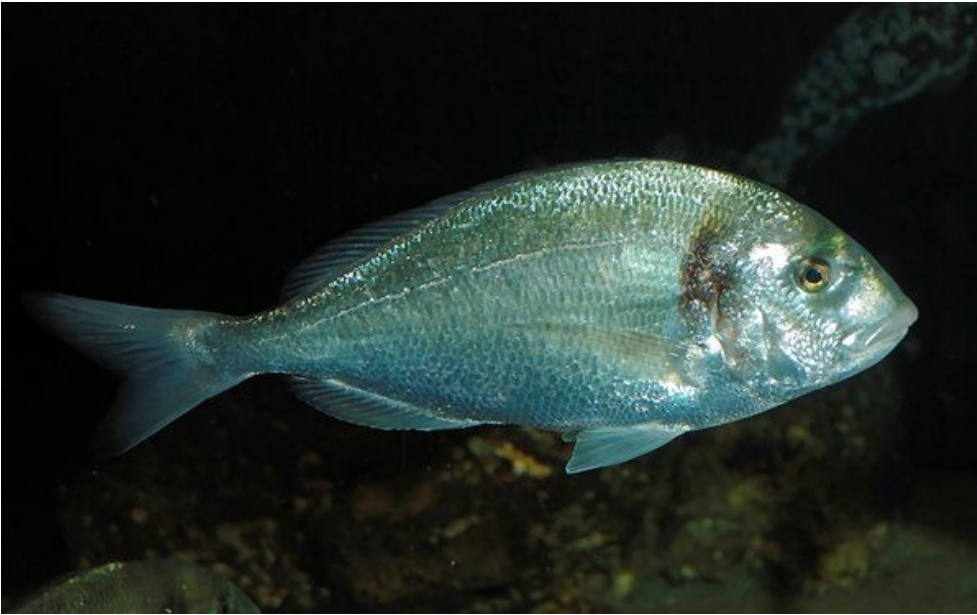


Daurade (Sparus aurata)



Synonyme : dorade royale

Famille : sparidés

Corps : modérément élevé et comprimé latéralement

Tête : profil frontal convexe, assez abrupt ; bouche en position basse avec 4 à 6 fortes canines antérieures et 2 à 4 rangées de molaires implantées latéralement sur chaque mâchoire ; un bandeau doré entre les yeux et une grosse tache noire sur le haut de l'opercule.

Nageoires : une dorsale avec 13 à 14 rayons ; une anale avec 11 à 12 rayons ; pectorales légèrement falciformes ; caudale échancrée.

Coloration : dos gris et flancs argentés.

Taille : 70 cm.

Biologie : Cette espèce se rencontre généralement à faible profondeur. Solitaire ou en petits groupes, elle fréquente les fonds meubles à proximité des rochers. Elle est euryhaline, c'est-à-dire supportant de grandes variations de salinité, et c'est pourquoi on observe de grandes migrations saisonnières vers les étangs littoraux (Berre, Thau). La daurade se nourrit de mollusques et crustacés dont elle broie coquilles ou carapaces grâce à ses fortes molaires. Elle est hermaphrodite protandrique : d'abord mâle, elle devient femelle au bout de 3 ans. En novembre-décembre, les daurades regagnent les frayères situées à 30-50 m de profondeur. Les œufs et les larves sont planctoniques.

Pêche : chalut pélagique et de fond, ligne, lancer et chasse sous-marine.

Intérêt culinaire : chair excellente.

Ma note perso : comme le loup, c'est une espèce fort recherchée par le chasseur sous-marin.